

5^{c.} Journal du Lot 5^{c.}

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

	Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.		
	3 mois	6 mois	1 an
CAHORS ville.....	»	»	8 fr.
LOT et Départements limitrophes.....	3 fr.	5 fr.	9 fr.
Autres départements.....	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.

Les abonnements se paient d'avance

Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

Publicité

ANNONCES (la ligne).....	25 cent.
RÉCLAMES.....	50 —

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

LA GUERRE

LA SITUATION

Les nouvelles de Russie sont meilleures. — Alexandre, roi de Grèce, règle son compte à Tino-le-Félon, l'« augusta papa ». — La Turquie est une loque dit un Turc de marque. — Un nouvel ennemi à l'horizon pour les Boches. — Sur les fronts.

Les nouvelles de Petrograd sont meilleures. Tout d'abord, le communiqué signale quelques succès locaux des armées du sud ce qui indique, à coup sûr, que Korniloff a pu commencer à rétablir la discipline dans ses régiments. En outre, Kerensky a constitué son ministère. Ce qui frappe dans la liste communiquée, c'est le maintien de Tchernoff, le ministre de l'agriculture, dont les projets révolutionnaires avaient effrayé les Cadets. Faut-il conclure que les Cadets ont cédé, ou que Tchernoff a ajourné ses réformes après la guerre ? Cette dernière hypothèse est la plus vraisemblable. Les dernières nouvelles nous apprennent que les Cadets se sont abstenus. La question importante est de sauver la patrie d'abord, on reformera ensuite.

Pour cela, comme le dit le Temps, « le gouvernement qui se réforme à Petrograd devra appliquer d'autres méthodes que ses prédécesseurs, s'il veut aboutir à d'autres résultats. Nous ne rendrons pas service à nos alliés russes, en nous contentant de chanter « hosannah ! » chaque fois qu'une période d'aggravation finit chez eux par une crise, et une période de crise par des serments. Nous ferions même du tort à notre propre cause, si nous refusions de voir les choses de Russie telles qu'elles sont. L'absence de répression mène à l'absence d'autorité. Les empiétements des pouvoirs irresponsables aggravent l'anarchie. Les agents de l'ennemi pullulent parmi les dissensions intérieures. Une nation qui ne sait pas discipliner sa liberté va à la défaite et au démembrement. Ces leçons amères, que la Russie commence à comprendre, nous pouvons utilement les méditer. »

Si, comme c'est probable, l'ancien roi de Grèce, Tino-le-Félon, a quelques loisirs, il pourra lire, avec intérêt, le premier discours du trône du nouveau monarque Hellène. Il constatera avec ahurissement que ce monarque, qui couvrirait Tino de fleurs, il y a quelques semaines à peine, qui déclarait avoir un seul idéal : « Suivre les traces glorieuses de l'augusta papa », a changé son fusil d'épaule.

La raison de ce changement à vue est simple. Hier, Alexandre, encore conseillé par les Boches qui installaient la cour d'Athènes, ignorait tout des aspirations de son peuple.

Les Boches ayant été congruement expulsés de Grèce, Alexandre a pu, enfin, respirer un air pur, l'air du pays. Il a pu connaître la vérité ; apprendre que les Grecs sont toujours restés fidèles aux Alliés et que toutes les affirmations de Constantin étaient odieusement mensongères. Ayant pris contact avec le peuple, Alexandre a pu parler aujourd'hui un langage sincère. Et le ton s'est modifié !

Ecoutez-le : « ...afin d'inaugurer la nouvelle ère constitutionnelle dans laquelle nous entrons, nous avons rapporté le décret qui avait, PAR UNE VIOLATION de la Constitution, dissous la Chambre... »

A toi, « auguste papa » !... Ce n'est pourtant qu'un simple début. Ayant déploré la guerre qui déchire l'Europe, Alexandre reconnaît, cependant, que « des obligations impérieuses appellent la Grèce dans le camp des puissances qui défendent les droits des nationalités et la liberté des peuples. Aussi a-t-elle adopté, maintenant, l'attitude que lui imposaient LE DEVOIR et L'HONNEUR envers un brave et chevaleresque allié, la défense des droits de l'hellénisme, la dette de reconnaissance contractée pour sa libération, sa liberté initiale et la protection dont elle a toujours joui. »

Alexandre déplore, en termes qui paraissent cruels au paternel, que son peuple n'ait pu suivre plus tôt une politique d'élémentaire honnêteté. Heureusement, ajoute-t-il, l'honneur de la nation a été sauvé par « une partie au moins de l'armée grecque qui a eu l'occasion de prouver, sur le front, sa valeur morale par des actes héroïques, grâce auxquels la Grèce a pu relever dans l'estime des armées alliées et dans l'opinion publique étrangère son prestige jusque-là profondément amoindri, et éviter les catastrophes nationales qui la menaçaient. »

De pareilles paroles se passent de commentaires. Elles prouvent la félonie du monarque envers lequel l'Entente fit preuve, pendant plus de deux ans, d'une patience incompréhensible. Aujourd'hui, tout est rentré dans l'ordre et les Grecs auront à cœur d'être « à la hauteur des sacrifices exigés par la lutte où les convie le suprême souci de leur défense nationale. »

Tout de même, Tino doit avoir perdu le sourire !...

Les journaux suisses rapportent une intéressante conversation que le correspondant athénien, du Secolo, a eu avec une personnalité de Turquie.

L'ottoman a déclaré que la situation est très critique dans son pays. « Le moral est déprimé, dit-il, la misère terrible. L'entrée en guerre des Etats-Unis a produit une très vive impression, de même que celle probable de la Grèce, non pas à cause de la force militaire que ce dernier Etat pourra jeter dans la balance, mais bien parce que l'on se rend compte que le cercle d'isolement qui enserrait l'Allemagne se resserre de plus en plus. L'énorme cherté de la vie, la baisse du papier-monnaie, les tristes perspectives d'avenir pour le pays, le mécontentement du peuple, particulièrement en province ; enfin et surtout, la pesante domination allemande font de l'Etat turc, à l'heure actuelle, une chose bien fragile. »

Enver pacha est puissant encore. Il dispose d'une grande influence, surtout depuis qu'il a remplacé 2.400 officiers, qu'il soupçonnait lui être hostiles, par des créatures à lui. Et cependant, il ne peut se fier à personne, pas même à ses intimes ; un de ses collègues, son ami intime et son bras droit, a participé au complot de ses officiers qui tentèrent de l'assassiner ! Le trait fut pendu avec cent autres officiers, dans les rues de Constantinople.

La fortune et la puissance d'Enver sont étroitement liées à la fortune et à la puissance de l'Allemagne. Elles en subissent toutes les variations, tous les hauts et les bas. En face, ou plutôt à côté d'Enver, émerge la figure de Talaat bey, dont l'influence dans tout le pays augmente sans cesse. Il travaille, en apparence, d'accord avec Enver, mais l'un se défie de l'autre. Homme d'une extrême habileté, indépendant encore de la griffe allemande, libre de ses mouvements, Talaat attend patiemment son tour. C'est l'homme de demain. Mais Enver doit se défier encore de Djémal pacha, commandant l'ar-

mée de Syrie, tout-puissant là-bas, et qui a su lui tenir tête et montrer des vellétés d'indépendance — et de Djavid, partisan notoire de l'Entente. C'est lui qui, au début de la guerre turque, quitta le ministère en claquant les portes. Très influent dans le parti jeune-turc, Djavid, bien que désapprouvant la guerre, est rentré dans le cabinet comme ministre des finances et il y représente la tendance résolument hostile à Enver et à l'Allemagne.

En ce qui concerne l'armée, celle qui opère en Mésopotamie reçoit continuellement d'importants renforts et se trouve en de bonnes conditions. Celle du Caucase, par contre, est démoralisée. Trois cent mille déserteurs l'ont quittée.

Quant à la cherté des vivres, le pain coûte sept francs l'oca (1.280 grammes) ; pommes de terre, idem ; riz, quatorze francs ; café 100, viande, 18. Le papier-monnaie vaut quatre fois moins que l'or et la population le refuse en maints endroits.

Enfin, l'interlocuteur du journaliste a déclaré que les récits des persécutions turques contre les Grecs ont été fortement exagérés. Actuellement, les Turcs cherchent à se concilier les populations grecques, par haine des Bulgares. Cette haine fermente sourdement ; la Turquie est jalouse de voir la Bulgarie s'agrandir, tandis qu'elle-même s'affaiblit de plus en plus.

En somme, si les renseignements fournis par le Turc de marque au journal italien sont exacts, — et ils doivent l'être — la Turquie n'est plus qu'une loque qui est proche de l'effondrement.

Un nouvel adversaire pointe à l'horizon pour les Barbares.

On sait que l'Argentine avait adressé à Berlin d'énergiques protestations au sujet du coulage du vapeur Toro.

Après de longues hésitations, l'Allemagne vient de donner l'assurance, qu'à l'avenir, aucun navire argentin ne serait coulé. Mais la note allemande évite de répondre au sujet des réparations pour les pertes subies par la République argentine.

Cette dernière n'accepte pas cette façon de terminer le différend. Energiquement, elle exige une réparation intégrale et... immédiate.

Si elle n'obtient pas satisfaction, elle rompra sans délai avec Berlin.

La question est grave pour les Boches, car il y a dans les ports argentins de nombreux bateaux qui seront saisis et nos ennemis ont, en Argentine, des intérêts commerciaux considérables qui seront anéantis...

Si Berlin capitule, les pangermanistes vont crier au scandale.

Il est donc probable que Guillaume sera contraint de laisser le camp des Alliés se grossir d'une nouvelle unité qui n'est pas négligeable !

L'avenir le prouvera.

Aucun changement important n'est signalé sur les divers fronts ; mais il semble que l'action ait repris en Belgique.

Sur le front russe, la situation est grave, il serait puéril de le dissimuler.

La défection de quelques nouveaux régiments a entraîné encore un recul. Les troupes Roumaines sont menacées. L'ennemi dessine une double manœuvre d'enveloppement par le nord et par le sud. Il est à craindre que nos pauvres alliés soient, à leur tour, contraints de battre en retraite.

Aucun redressement n'est possible sur ce front oriental, avant la réorganisation de l'armée russe et ce n'est pas l'œuvre d'un jour !...

A. C.

Sur le front belge

Communiqué officiel

Légère activité d'artillerie. Lutte de grenades vers Dixmude.

Les Allemands veulent affamer la Belgique

Les Allemands ayant interdit toute expédition de légumes de Malines, à

destination de la Belgique, il a été décidé à cette gare, du 26 juin au 21 juillet, vingt-sept millions de kilos de pommes de terre hâtives qui sont parties directement pour l'Allemagne.

Le général Ilesco sur le front français

Le général Ilesco, commandant en chef de l'armée roumaine, s'est rendu hier sur le front français de l'Aisne. Il a remis de la part du roi de Roumanie des décorations à divers officiers généraux et supérieurs. Au cours de sa visite, il a félicité un bataillon de chasseurs à pied qui s'est tout particulièrement distingué dans les derniers combats et a adressé des éloges personnels à un petit chasseur de 18 ans qui a mérité la Croix de guerre après une citation magnifique.

L'attitude de la Hollande

Le Daily Mail écrit : « La décision de la Hollande de relaxer le sous-marin allemand U-30, venant après le non internement du contre torpilleur allemand U-69, en janvier dernier, contraindra la Grande-Bretagne de prendre les mesures nécessaires, si la Hollande s'obstine à relaxer les navires allemands que nous refoulons dans les eaux hollandaises. »

Deux sous-marins détruits

L'Idée Nazionale publie une dépêche de Berne suivant laquelle les Nouvelles d'Innsbruck rapportent que dans le récent raid des avions italiens sur Pola, leurs bombes ont détruit deux sous-marins ennemis qui se trouvaient en réparation dans le port.

Entre centraux

Le Volsrecht, écrit au sujet des rapports entre l'Autriche et l'Allemagne que malgré tous les démentis officiels, il se dessine en Autriche, à Vienne comme à Budapest, à Prague comme à Innsbruck, un mouvement d'hostilité contre l'Allemagne, qui gagne chaque jour du terrain, dans toutes les classes sociales et dans tous les partis.

On reproche à l'Allemagne d'être responsable de la continuation de la guerre, et on entend dire partout, sans précaution aucune, que les pirates ennemis de l'Autriche ne sont ni en Angleterre, ni en Italie, mais à Berlin.

Marconi vient d'inventer un appareil radio-télégraphique

« Le Secolo » annonce que, pendant le séjour aux Etats-Unis de M. Guglielmo Marconi, le célèbre savant italien eut l'occasion de montrer aux autorités un nouvel appareil radio-télégraphique de son invention, qui sera utile par son caractère pratique et les résultats qu'il pourra donner dans la guerre, ainsi que par la simplicité de son maniement, un homme seulement pouvant y suffire.

Cet appareil ne pèse que quelques kilos et a un rayon de transmission de plusieurs milles.

Les officiers américains, qui ont pu examiner la nouvelle invention, déclarent qu'il s'agit d'une découverte scientifique de guerre qui a pour les militaires la même importance que la télégraphie sans fil a pour le commerce.

Un manifeste de Hindenburg

A l'occasion du troisième anniversaire de la guerre, le maréchal

Hindenburg a adressé au chancelier un télégramme qui constitue un véritable manifeste adressé à la nation allemande par un homme parlant comme le maître de l'Allemagne.

Le chancelier a répondu en remerciant le maréchal et en déclarant que l'Allemagne souffrira et résistera jusqu'à une paix pleine d'honneur.

Le Soviet à Rome

Les quatre délégués du Soviet russe ont déclaré au « Corriere della Sera » que ni le gouvernement provisoire, ni le Soviet, ni aucune fraction révolutionnaire, ni même nos maximalistes ne pensent jamais à l'absurdité de conclure avec les empires centraux une paix séparée, qui serait une trahison envers la révolution et qu'en conséquence ils veulent combattre avec les Alliés.

La Chine contre les Boches

Le premier ministre de Chine a adressé aux autorités provinciales une circulaire leur faisant connaître la décision unanime du cabinet, au sujet de la guerre.

Il attend leur réponse pour notifier la déclaration de guerre à l'Allemagne.

La Chine fera guerre pour son propre compte et s'en s'allier, pour le moment, aux autres belligérants.

La piraterie dans les eaux espagnoles

L'Amirauté annonce que le 6 août, un sous-marin allemand a canonné un bateau pêcheur espagnol, blessant grièvement deux marins. Ce qui ajoute encore à la lâcheté de cet affront à une grande puissance neutre, c'est qu'au moment où fut commis l'attentat, le bateau pêcheur se trouvait dans les eaux territoriales espagnoles.

Une note de l'Allemagne à l'Espagne

Le gouvernement allemand vient d'envoyer une note au gouvernement de l'Espagne au sujet de l'internement de l'U-23 ; dans cette note, le gouvernement allemand, se réclamant des principes de la Convention de la Haye, conteste à l'Espagne le droit d'interner les sous-marins qui, par suite d'avaries, sont contraints de chercher refuge dans un de ses ports.

On sait que, d'après des conversations récentes, le gouvernement espagnol a marqué la ferme intention de s'en tenir aux décrets du 29 juillet.

Plus d'un million d'Américains enrôlés et équipés

Des statistiques publiées par le gouvernement, il résulte que depuis le 1^{er} avril 1917, plus de 1 million 750.000 hommes se sont volontairement enrôlés dans l'armée et la marine, et que le nombre des hommes actuellement sous les armes et complètement équipés dépasse un million.

Pas de paix

Le Président Wilson a fait savoir par l'intermédiaire du sénateur Lewis que tout propos concernant la paix est pour l'instant futile.

« Le président, déclara M. Lewis, sera le premier à agir lorsque apparaîtront les signes précurseurs d'une paix réelle. »

Déclarations du Général Vasilkowsky

Le général Vasilkowsky, chef du district militaire de Péetrograd, a déclaré aux représentants, que son intention était de soutenir fermement le gouvernement provisoire tel qu'il était constitué et de lutter énergique-

ment contre toute tentative de contre-révolution venant de droite ou de gauche.

Comme on lui demandait si la prise de la tête de pont d'Ikskull, sur la Dwina, ne mettait pas Péetrograd en danger, le général répondit qu'il jugeait toute tentative de l'ennemi contre la capitale, comme pratiquement irréalisable ; il déclara, enfin, que son premier acte serait d'envoyer sur le front toutes les formations qui se trouvent à Péetrograd. « Il est inadmissible, conclu-t-il, que ces troupes restent ici, où elles ne sont d'aucune utilité ! »

La garnison de Péetrograd consignée

La « Rouskaya Volia » dit qu'un ordre du gouverneur de Péetrograd suspend toutes les permissions aux soldats de la garnison. Aujourd'hui et demain, les troupes resteront consignées.

Cette mesure a été prise pour empêcher que certains agitateurs puissent profiter de la situation politique actuelle pour provoquer des désordres dans les casernes et chercher à entraîner les soldats. La journée s'est écoulée dans le calme le plus complet.

Sur le front Italien

Communiqué officiel

Pendant la journée d'hier, aucun événement important à signaler. Quelques duels entre les deux artilleurs sur le front des Alpes Juliennes.

Devant Gaza

(Officiel). — Sur le front de Gaza, nos patrouilles ont fait, avec de faibles pertes, un certain nombre de prisonniers. Nos canonnières ont atteint maintes fois de plein fouet les canons et leurs emplacements, causant ainsi à l'ennemi de grands embarras.

Sur le front de Macédoine

Communiqué officiel

Activité moyenne de l'artillerie sur l'ensemble du front.

Notre artillerie a exécuté des tirs de destruction sur les batteries ennemies dans la boucle de la Cerna.

L'aviation britannique a bombardé les baraquements de Livanovo.

CHRONIQUE LOCALE

SALES AFFAIRES !

L'enquête ouverte au sujet du fameux chèque trouvé sur un certain Duval, administrateur du Bonnet Rouge, a donné des résultats presque attendus.

Ainsi qu'une dépêche de Paris-Télégrammes l'annonçait hier soir, le directeur du Bonnet Rouge, Vigo, dit Almeraya est allé rejoindre son administrateur en prison.

L'affaire se complique, s'aggrave, car c'est à la suite de perquisitions opérées lundi dans les bureaux de la feuille que Vigo a été écroué.

Quelle est cette affaire ? de quoi est-elle faite ? Evidemment, elle n'est faite de rien de propre et vraiment, il n'était pas besoin, il y a quelques mois, de faire inonder notre région de numéros du Bonnet Rouge pour donner une publicité quelconque à ses directeurs.

Sans doute, il ne faut préjuger de rien : l'affaire est du ressort de la justice, et tant que celle-ci ne l'aura pas débrouillée, tirée au clair, solutionnée, il n'y a qu'à attendre.

On sera toujours à temps, quand il le faudra, de dégager d'un tas d'affaires louches, les conclusions qui en doivent découler... tout naturellement.

Mais d'ores et déjà, il paraît bien

acquis qu'il y a des journalistes pro-boches qui tirent de grosses ressources de Berlin, le fameux chèque de 150.000 francs trouvé sur l'administrateur Duval qui fut arrêté à la frontière suisse, le prouve amplement. Si l'argent ne vient pas de Berlin, c'est tout comme, parce qu'il est fourni par des banquiers naturalisés qui agissent pour le compte de Berlin.

Et c'est ainsi qu'on voit actuellement, au moment où la crise du papier sévit, où le matériel et la main-d'œuvre manquent, apparaître un tas de feuilles, à tendances... économiques.

Aussi bien, plusieurs députés ont vu le danger et l'ont signalé : mais comme il vaut mieux éviter le danger, ils ont déposé, avant de partir en vacances, le projet de loi suivant :
1° A prendre immédiatement les mesures nécessaires pour interdire à l'ennemi tout moyen d'exercer une action sur l'opinion publique, notamment par l'édition ou la diffusion de publications quelconques ;

2° A demander au Parlement, s'il le jugeait nécessaire, les moyens de connaître les noms de toutes les personnes participant à ces publications, soit par leur collaboration, soit par leur concours financier ;
3° A exiger la publication au *Journal officiel* des noms et de la nationalité des directeurs, administrateurs et gérants de toute association ou société ayant pour objet l'édition ou la diffusion d'une publication quelconque, quotidienne, périodique ou accidentelle.

Il ne semble pas que ce projet puisse ne pas être adopté par le Parlement, puisqu'il est exact que le nombre d'individus entretenus par l'argent boche est plus considérable qu'on ne le croit.

Et en vérité, il serait bien temps qu'on démasquât tous ces entrepreneurs, sales gens qui, si on les laissait faire, voudraient commander partout.

Quand l'affaire du *Bonnet Rouge* sera à point, il y a bien des chances pour que le public connaisse hélas ! d'autres affaires semblables !...

DU FRONT

Me voici, depuis deux jours, dans un nouveau secteur, à deux pas d'une ville où Clovis, en son temps, brisa le fameux vase que l'on sait. C'est une partie du pays abandonné et dévasté par les Boches. Lors de cette retraite préparée depuis trois mois, je ne tomberai pas dans les redites, car tous les journaux et les illustrés ont raconté et reproduit les dévastations magistralement exécutées par ces bandits, dignes descendants des Huns.

Le Quartier Général est installé dans un village totalement démolé, où 3 habitants sont restés en 5 semaines : donc il serait impossible d'acheter une allumette ou une bougie, si une coopérative militaire n'était là. On m'avait d'abord installé dans une section de baraques en bois, à toit gonflonné, sans plancher, la terre, des planches jointant mal, de sorte qu'il était difficile de s'asphyxier. Comme lit, un brancard avec toile, une pailasse en copeaux et un traversin de la même garniture, un drap et une couverture ; heureusement que j'avais mon manteau et mon caoutchouc, car il fait froid ; la pluie tombe à torrents depuis deux jours.

Ajoutez à cela une petite table de deux planches de bois blanc, voilà le mobilier. Ce matin on m'a déménagé et on m'a transporté dans une chambre au premier avec cloison en planches recouvertes de papier, c'est plus confortable. Le toit a été restauré sommairement il y a 8 jours.

Avant fait un accroc formidable à ma vareuse, je me fais indiquer le tailleur : il est installé presque en plein vent dans la petite église ajourée en haut, en bas, de tous les côtés par les obus. On dit la messe en plein air.

Il pleut toujours ! des régiments passent qui vont en ligne. « Regarde donc cette vieille barbe ! » dit un poilu. Ils sont gais et robustes et je me sens à peine rétabli ; je les envie.

La vue des horreurs boches leur donne de l'entrain. Hier a eu lieu un coup de main qui nous a valu 20 prisonniers. On avait demandé 20 volontaires, 200 se sont présentés : c'est dans leur tempérament !

Un Interpète.

La culture du mensonge

M. Gérard, ancien ambassadeur des Etats-Unis auprès du Kaiser, occupe ses loisirs par le récit des quatre années de sa mission diplomatique en Allemagne. Nous ne connaissons encore son livre que par une citation, mais elle est d'importance : il s'agit d'un télégramme à la date du 10 août 1914, remis par Guillaume II à M. Gérard pour être transmis d'urgence au président Wilson — et qui lui fut aussitôt expédié.

Dans cette longue dépêche, le Kaiser racontait son gré les origines de la guerre. Vous connaissez sa version. C'est le lapin qui a commencé. Deux grandes puissances formidables armées — la Serbie et la Belgique — s'étaient liguées contre l'innocente et pacifique Allemagne, réduite dès lors à se défendre. Guillaume II ne se contentait pas d'affirmer, il le montrait avec preuves à l'appui, invoquant une conversation de son frère le prince Henri de Prusse, avec le roi Georges V, la dissimulation de Sir Edward Grey, la duplicité du tzar qui mobilisait en affectant de précéder la concorde, le noble désintéressement de François-Joseph dans les questions balkaniques et l'hyprocrisie de la France dans ses préparatifs pour sa revanche de 1870. Au total cent lignes au moins de déclarations mensongères où le Kaiser apportait son impudence habituelle. Il importait de tromper l'Amérique.

M. Gérard venait de transmettre cette importante série de faux quand un haut fonctionnaire allemand vint le supplier d'obtenir que le président Wilson en interdise la publication.

Cette fois encore Guillaume II avait agi sans consulter personne, comme à l'époque de l'interview accordée au « Daily-Telegraph » et le chancelier n'avait été que trop tardivement averti. En empêchant la publication du télégramme impérial, il évitait à son maître le plus déshonorant des démentis. Il n'a d'ailleurs réussi qu'à en ajourner l'affront. M. Gérard a parlé. Nous savons que le roi Georges n'a jamais eu avec le prince Henri de Prusse les conversations rapportées par Guillaume II, que le tzar n'a pas mobilisé ses armées sans motifs et sans avertissement, que la Belgique n'a attaqué personne, que sir Edward Grey a toujours tenu loyalement le langage auquel l'obligeait sa fonction.

Dans la politique allemande, le mensonge est partout. Tandis que Guillaume II mentait au président Wilson, prêchant d'exemple, son ambassadeur von Schoen mentait au monde et à l'histoire en basant sa déclaration de guerre sur le bombardement de Nuremberg, par des aviateurs français et l'invasion de la Belgique sur la présence de cavaliers français autour de Liège.

Et ces malfaiteurs continuent. D'après une note officieuse, leurs journaux racontent présentement que M. Raymond Poincaré a été censuré par la foule en se rendant à Longchamp pour la revue du 14 juillet et qu'il n'avait dû son salut qu'aux efforts de sa forte escorte militaire. Le monde entier sait qu'il n'y a pas eu de revue à Longchamp depuis trois ans, que le défilé des drapeaux s'est effectué au cours de Vincennes, que le président de la République a été acclamé en traversant deux fois Paris, sans la moindre escorte.

Les Boches mentent comme les autres hommes respirent.

CORISOLIS.

(Agence Paris-Télégrammes).

Médaille militaire

Sont décorés de la médaille militaire, les gendarmes de la 17^e légion dont les noms suivent :

Espiaube Léon, maréchal des logis, Raulet Emile, maréchal des logis, Pailhes Joseph-Jean-Baptiste, brigadier, Azum Jean-Bertrand, gendarme, Célerié Pierre, gendarme, Duplan Bernard brigadier, Catinel Louis, maréchal des logis, Fournier Jean-Alphonse, maréchal des logis, Sarda Jean, maréchal des logis chef, Lebreuil Olivier-Charles-Pierre, maréchal des logis, Astaut Alexandre, maréchal des logis, Sarreau Joseph, maréchal des logis, Dupla François, brigadier, Dumas Jean brigadier, Penardies Elie-Jean-Joseph, brigadier, Higouenc Guillaume, brigadier, Fabart Eugène-Jean, gendarme, Lescalié Jean-Baptiste, maréchal des logis. Félicitations.

Service de santé

M. le médecin principal de 2^e classe, M. Dupayron, est promu au grade de médecin principal de 1^{re} classe et maintenu à la 17^e légion.

Subvention

Dans la répartition des fonds de subvention (exercice 1918), destiné à venir en aide aux départements, le Lot est compris pour une somme de 53.700 francs.

Contributions indirectes

M. Blanc, receveur ruraliste à Souilly (Meuse) est nommé receveur ruraliste de 2^e classe à Cazals (Lot).

Conseil de guerre du 17^e corps

Séance du 7 août 1917

DÉSERTION ET ÉVASION

Le soldat Jean-Séverin Cance, vingt-sept ans, du 7^e d'infanterie, parti en permission de cinq jours, le 24 février 1916, de Septfonds, n'a pas rejoint son détachement dans les délais voulus et a été arrêté le 2 juin suivant, à Marseille, par la police. Ramené à son dépôt à Cahors, Cance s'évada le 23 juin des locaux disciplinaires et c'est seulement le 23 mai 1917 que les inspecteurs de la brigade mobile de police de Toulouse, ayant découvert sa trace le mirent en état d'arrestation à Tournefeuille. On lui inflige cinq ans de travaux publics.

On a saboté la farine

Est-il exact qu'un assez grand nombre de moulins, et spécialement d'importantes minoteries, mettant à profit le blutage à 85 pour 100, qui ne permet plus de bien discerner ce qui entre dans la composition de la farine, écrasent avec le blé les pierres et toutes les graines étrangères qui s'y trouvent mélangées, notamment la nielle et l'ivraie, qui constituent des produits toxiques ?

Une déclaration du ministère de l'Agriculture ne laisse aucun doute sur ces stupéfiants abus dus à ce que les différents textes, élaborés dans le but d'empêcher le gaspillage du blé et de la farine, ont omis de spécifier que le blé mis en mouture devait être débarrassé des impuretés et graines étrangères, opération qui était jusqu'ici de règle constante en meunerie.

L'expérience ayant démontré que quelques meuniers procédaient à une mouture intégrale du blé qu'ils reçoivent, sans l'épierrier ni le nettoyer, le ministre de l'Agriculture a donné des ordres aux agents chargés de la surveillance des moulins pour qu'ils exigent de ces industriels le nettoyage du blé avant sa mise en œuvre, faute de quoi ils seront passibles de la loi sur les fraudes et pourront encourir la peine de trois mois à deux ans de prison, indépendamment d'une amende de 500 à 10.000 francs, si les

impuretés entrant dans la farine sont constituées par des graines nuisibles à la santé publique.

Probité

Dimanche, en descendant du train venant de Toulouse, une dame de notre ville oublia dans le compartiment, un sac à main contenant un porte-monnaie qui renfermait une certaine somme d'argent.

Un soldat du 45^e d'infanterie coloniale, armée d'Orient, venant en France en permission, Fernand Merrey, trouva le sac et s'empressa d'aviser le chef de gare.

Le jour même, le propriétaire du sac à main put rentrer en possession de son bien, mais elle ne manqua pas d'adresser de vifs remerciements à l'honnête soldat.

Ecole polytechnique

Comme conséquence de la mesure qui avance de près de deux mois, sur la date habituelle, celle du concours d'admission à l'Ecole Polytechnique en 1918, il a été décidé, le 4 août 1917, qu'il serait apporté au programme des connaissances exigées aux épreuves de ce concours, des coupures ou allègements.

L'ouverture de la chasse

Nous avons annoncé que cette année on pourrait chasser et que les poilus n'auraient pas besoin de permis. Des rapports des préfets parvenus au ministère de l'Agriculture, il résulte qu'étant donné l'état des récoltes, l'ouverture de la chasse, fixée d'habitude au 15 août dans le midi et au 1^{er} septembre dans le reste de la France, sera retardée d'une quinzaine de jours.

Pour nos soldats

Sur la proposition de M. Antoine Borrel, député de la Savoie, il a été décidé dans une des dernières séances de la Chambre, que toutes les femmes travaillant dans les établissements ou administrations de l'Etat auraient droit à un congé payé, égal à la durée de permission de leurs maris, lorsque ces derniers sont mobilisés.

Nouveaux types d'allumettes

Le *Journal Officiel* publie aujourd'hui un décret autorisant l'administration des manufactures de l'Etat à fabriquer et à livrer au commerce en gros, dans les conditions fixées par les décrets des 30 décembre 1911 et 27 janvier 1912, les nouveaux types d'allumettes suivants :

Allumettes n'exigeant pas de froitoir spécial, bois carrés ou ronds pressés, boîte pliante de 500, 0 fr. 40 ; boîte de 100, 0 fr. 10 ; boîte coulissée en bois paraffinées de 100, 0 fr. 15 ; boîte coulissée suédoise de 100, 0 fr. 15.

Les rappelés

En exécution des prescriptions d'une circulaire récente, les militaires (service armé) de la classe 1890, non agriculteurs sont retirés des formations des armées pour remplacer dans les établissements, services et unités du territoire, les agriculteurs de la classe 1891 remis à la disposition de l'Agriculture.

Les R. A. T. pères de cinq enfants ou veufs pères de quatre enfants non agriculteurs reçoivent également une affectation semblable.

Les allocations aux familles des sous-officiers à solde mensuelle

La décision admettant les familles des militaires à solde mensuelle à prétendre au bénéfice de la loi du 5 août 1914 a été notifiée aux préfets par le ministre de l'Intérieur et portée à la connaissance des intéressés par la voie de la presse. Les autorités militaires vont recevoir incessamment la notification réglementaire de cette décision, ainsi que des mesures de détail à prendre pour l'application de celle-ci et qu'il y ait intérêt à publier en même temps.

Les permission du front seront de 10 jours

Le ministre de la guerre a décidé qu'à partir du 1^{er} octobre prochain, la durée des permissions sera portée pour les militaires des armées, à 10 jours par période de 4 mois, délais de route non compris.

Une instruction réglera les conditions d'application de cette mesure.

Les permis de séjour

Les journaux ont annoncé que dans certains départements, les préfets procédaient actuellement à une révision des permis de séjour.

Présentée sous cette forme, cette information est inexacte. En réalité, pour entourer des garanties nécessaires la délivrance des cartes d'identité prévues par le décret du 2 avril 1917 et qui valent le permis de séjour, le ministre de l'Intérieur a invité les préfets à constituer, au chef-lieu de leur département, des commissions chargées de donner leur avis sur les demandes formulées obligatoirement par les étrangers résidant en France en vue d'obtenir leurs cartes d'identité.

BIBLIOGRAPHIE

Les Annales

Le sommaire des *Annales* cette semaine est un bouquet de noms illustres. *La Société des Nations*, par Gabriel Hanotaux ; *la vie et la mort de Marie Bashkirtseff*, par Anatole France ; *les Coutisses du Reichstag*, par l'abbé Wetterlé ; *les Réflexes français*, par Alfred Capus ; *le triomphe des sports*, par Alfred Capus ; *Hommage aux Belges*, par Emile Boutroux, Brieux, Paul Deschanel, Etienne Lamy, Jean Richepin, Georges Lecomte ; *la Lettre de la Cousine*, Yvonne Sarcy ; *les Notes du*

Bonhomme Chrysale, des vers d'Hélène Picard et du général Brunneau, etc...

Partout, le numéro 30 centimes. Abonnements d'un an : France, 12 francs ; Etranger, 18 francs.

Abonnements de 3 mois, pour les soldats de la zone des armées : 2 fr. 50, avec envoi gratuit d'un paquet de livres et d'images. 51, rue Saint-Georges, Paris.

Le numéro de l'Université des *Annales* contient la série des poèmes d'Edmond Rostand sur la guerre et une conférence de Funck-Brentano : *Nos Colonies au temps des voiliers*.

Le numéro 60 centimes. On s'abonne, 51, rue Saint-Georges, à Paris. Un an, 10 francs ; six mois, 5 fr. 50.

LA REVUE HEBDOMADAIRE

Sommaire du numéro du 4 août

Envoi, sur demande, 8, rue Garancière, Paris, d'un numéro spécimen et du catalogue des primes de librairie (26 francs de livres par an).

PARTIE LITTÉRAIRE

Enquête de « la Revue Hebdomadaire » : André Beaunier, Les Forces de la France. VII. Nos Maîtres. — Arthur Chuquet, de

l'Académie des sciences morales et politiques, Le Jugement et la mort de Charlotte Corday. — Firmin Roz, l'Age d'homme (1). — Albéric Cahuet, La Légende dorée de l'Argonne. — Albert Dauzat, La Vie de l'Italie pendant la Guerre. — Sacha Mirot, Croquis roumain.

L'infanterie et les nouvelles formations de combat, par M. René Chavanche. Faits et idées au jour le jour.

PARTIE ILLUSTRÉE

L'Instantané, partie illustrée de la *Revue Hebdomadaire*, tiré chaque semaine sur papier glacé, peut être relié à part à la fin de l'année. Il forme deux volumes de 300 pages.

LA NATURE

L'aviation militaire

Le rôle de plus en plus considérable que semble devoir jouer l'aviation dans les futures opérations militaires, donne un intérêt particulier à l'étude que publie *La Nature*, n° 2288. La comparaison de deux avions récents allemands de tendances tout à fait opposées est pour l'auteur, une occasion de montrer les progrès réalisés, de part et d'autre dans la fabri-

cation et l'emploi de la quatrième arme.

Le temps est déjà loin où un mème aéroplane pouvait prétendre s'acquitter de toutes les missions. Des types spéciaux et de caractéristiques très distinctes prennent aujourd'hui leur vol, suivant qu'il s'agit de régler le tir de l'artillerie, de prendre des photographies, de jeter des bombes d'exécution des reconnaissances, ou de se lancer en chasse. Les dimensions, le poids, la vitesse subissent, de l'un à l'autre, des modifications importantes qui sont expliquées ici en détail et avec figures et tracés à l'appui.

Lire dans le même n° 2288 : La rage ; — Le contrôle des générateurs de vapeur ; — Les plantes qui poussent sur les feuilletés des livres, etc.

La Nature. — *Revue des Sciences et de leurs applications à l'Art et à l'Industrie* 120, Boulevard Saint-Germain, Paris.

Ces assurances anciennes toutes branches, dem. ag^s gén. bonnes remises pour le Lot. Ecr. MÉLET, insp. quai Ste-Croix, 4, Bordeaux.

Le propriétaire gérant : A. COUESLANT.

Paris, 12 h. 25

Dernière Heure

DEPÊCHES OFFICIELLES

COMMUNIQUÉ DU 7 AOÛT (22 h.)

Attaque ennemie repoussée

En Belgique, la lutte d'artillerie a pris, au cours de la journée, une certaine violence.

Sur la *Rive droite de la Meuse*, l'ennemi a prononcé une attaque sur nos positions du bois des Caurières. Une fraction ennemie, qui avait réussi à prendre pied dans un élément de notre première ligne, en a été rejetée aussitôt par notre contre-attaque.

Canonnade intermittente sur le reste du front, plus vive à l'ouest de Cerny, et vers Hurlbise.

Sur le front Anglais

Activité de l'artillerie

Londres, 7 août, 21 h. 15.

Aucun événement important à signaler, en dehors de l'activité ordinaire des deux artilleries.

Communiqué du 8 Août (15 h.)

Activité marquée

sur tout le front

Au début de la nuit, ACTIVITÉ TRES MARQUÉE DES DEUX ARTILLERIES sur la plus grande partie du front de l'Aisne.

Des détachements ennemis qui tentaient d'aborder nos lignes à l'est de Vauxaillon et à l'ouest du plateau de Californie ont été repoussés par nos feux.

Au nord de St-Mihiel et en Haute-Alsace, des coups de main ennemis ont complètement échoué.

Nuit calme partout ailleurs.

Des coups de main, effectués avec succès la nuit dernière, sur les tranchées allemandes vers Lombaertzyde, nous ont permis de ramener des prisonniers et des mitrailleuses.

L'ARTILLERIE ENNEMIE A MONTRÉ DE L'ACTIVITÉ, cette nuit, A L'EST ET AU NORD D'YPRES, notamment vers Westhoek et la voie ferrée d'Ypres à Staden.

Télégrammes particuliers

Sur le front Russe

Le recul continu

Petrograd, 7 août, 14 h. 35.

FRONT OCCIDENTAL. — Au sud-ouest de Brody, l'ennemi a déclenché un feu d'artillerie intense. Les attaques de nos avant-gardes ont contraint l'ennemi à la défensive. Dans les villages du Sereth et de la Puczawa, l'ennemi continue à presser nos troupes. Il a occupé les villages de Wagkowzy, Sapoulmany, Radautz, Bourla et Glato.

FRONT ROUMAIN. — Dans la région de Kimpulung, à la suite de violents combats, l'ennemi s'est emparé des hauteurs au nord de la station de Molit (?). Dans cette région, un détachement du 260^e régiment, sous le commandement du capitaine Louckanoff, a accompli des exploits héroïques. Il a repoussé plusieurs attaques ennemies, a obligé l'adversaire à reculer en désordre et fait prisonniers 3 sous-officiers et 12 hommes.

A l'est de la Dzelina, nous avons repoussé des attaques de l'ennemi.

Sur la Bystritza, dans la région de Cotergachi Coutlabortchi, deux régiments d'une de nos divisions ont quitté leurs positions et se sont retirés en arrière, ce qui a obligé nos troupes à reculer de quelques verstes vers l'est.

Dans la direction de Focsani, l'ennemi après une forte préparation d'artillerie, a lancé une attaque le long de la voie ferrée Focsani-Moesosti et de la chaussée qui va de Focsani à Tchiousela. Le 6 août, l'ennemi s'empara des positions que nous occupions dans cette région et repoussa nos troupes sur l'autre bord de la rivière jusqu'à Tourla.

FRONT DU CAUCASE. — Sans changements. Nos avions ont jeté des bombes sur la station de Baranovitch.

FRONT DE LA BALTIQUE. — Les 4 et 5 août, des avions ennemis ont survolé le rivage et les villes du golfe de Riga où ils montrent depuis quelque temps une grande activité.

Les révélations de M. Gérard

Où l'on voit que les Boches prévoyaient l'échec des sous-marins

De Londres : Le quatrième chapitre des mémoires de M. Gérard relate que l'Allemagne annonça le 4 février 1916, qu'elle commencerait le 18 février suivant le blocus de l'Angleterre par les sous-marins.

Des négociations mystérieuses eurent lieu ensuite. Un Américain — intime de l'Etat-major allemand — vint trouver M. Gérard le 8 février et déclara que *les Allemands désiraient la paix* et qu'ils étaient prêts à entrer en négociations.

Toutefois, la condition était que cet américain irait à Paris et à Petrograd pour informer les gouvernements français et russe des *forces écrasantes* des armées allemandes.

On laissait ainsi entendre que von Tirpitz était désireux de voir conclure la paix parce qu'il craignait l'insuccès du blocus.

Les préparatifs de la Chine contre l'Allemagne

De Tien-Tsin : Le président suppléant de la République chinoise a reçu, hier, les diplomates alliés en vue de conclure une entente pour un prêt substantiel. Le gouvernement Chinois fait des préparatifs de guerre complets.

En Russie

De Petrograd : Le correspondant des *Daily News* estime que le nouveau ministre Kerensky donnera satisfaction à chacun des partis russes.

LES INTENTIONS PACIFISTES DES BOCHES

M. WILSON EST INTRANSIGEANT

De Washington : Les *Daily News* affirment, de source sûre, que les Austro-Allemands ont fait savoir qu'ils sont prêts à faire des propositions de paix, mais l'Amérique s'est refusée à les prendre au sérieux, ne les considérant pas comme sincères.

Le successeur de Bassermann

De Zurich : Le député Schiffer serait nommé président du groupe national libéral en remplacement de Bassermann, décédé.

L'offensive contre l'Italie

De Rome : Le général Hoentendorf a transporté son quartier général du Trentin sur l'Isonzo. De grandes concentrations d'artillerie sont signalées.

PARIS-TELEGRAMMES

Le livre de M. Gérard prouve, sans erreur possible, que depuis le début de 1916 les Boches manœuvrent pour obtenir la paix. Ils tiennent, certes, mais ils tiennent sans espoir de succès et simplement dans l'espoir chimérique de nous lasser et d'arriver à la trêve rêvée !... Leur désillusion sera complète.

Les nouvelles de Rome semblent indiquer que les Autrichiens préparent une offensive sur l'Isonzo. Ce serait la suite de la manœuvre. Les Barbares attaquant partout, voudraient convaincre l'arrière, chez les Alliés, que nous devons renoncer à tout espoir de les abattre.

Les Alliés ne sont pas dupes de la manœuvre parce qu'ils savent que l'avenir est à eux !

PHARMACIE de la CROIX-ROUGE

BOULEVARD GAMBETTA

En face le Théâtre, CA HORS

Lait condensé sucré Gallia.
Lait condensé sucré Nestlé.
Chocolat de Guyenne pur cacao et sucre.
Cacao soluble pour déjeuners.
Farines alimentaires : Crèmes d'avoine, de lentilles, d'orge, de gruau, etc.

Phosphore Garnal

la plus active et la plus agréable des préparations iodotamiques phosphatées